Étude # 17 INCARNATION DANS LES DIFFÉRENTS MONDES.

Selon l'enseignement de la Doctrine Spirite, (...) L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)

Pour arriver à la perfection qui est le but final, les Esprits n'ont cependant pas besoin de passer par l'immense variété de mondes existant dans l'Univers, car beaucoup de ces mondes sont au même degré sur l'échelle évolutive, et les Esprits qui sortent de l'un d'eux n'auraient rien de nouveau à y apprendre. Ils peuvent, cependant, s'incarner dans un monde où ils ont déjà vécu, pour remplir des missions qui contribueront à leur avancement. D'un autre côté, la pluralité des existences d'un Esprit sur le même globe s'explique par son besoin de (...) s'y trouver chaque fois dans des positions bien différentes qui sont pour lui autant d'occasions d'acquérir de l'expérience. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)

En passant d'une Planète à l'autre, l'Esprit conserve son intelligence, car (...) l'intelligence ne se perd pas, mais il peut n'avoir pas les mêmes moyens de la manifester; cela dépend de sa supériorité et de l'état du corps qu'il prendra. À ce sujet, (...) Les Esprits peuvent rester stationnaires, mais ils ne rétrogradent pas. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)

Ainsi, (...) Les Esprits incarnés sur un monde n'y sont point attachés indéfiniment, et n'y accomplissent pas toutes les phases progressives qu'ils doivent parcourir pour arriver à la perfection. Quand ils ont atteint sur un monde le degré d'avancement qu'il comporte, ils passent dans un autre plus avancé, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'état de purs Esprits. Ce sont autant de stations à chacune desquelles ils trouvent des éléments de progrès proportionnés à leur avancement. C'est pour eux une récompense de passer dans un monde d'un ordre plus élevé, comme c'est un châtiment de prolonger leur séjour dans un monde malheureux, ou d'être relégués dans un monde plus malheureux encore que celui qu'ils sont forcés de quitter, quand ils se sont obstinés dans le mal. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

Ce passage des Esprits dans une autre Planète plus ou moins avancée que le monde où ils étaient incarnés, peut être individuel ou collectif. Pour une meilleure compréhension de ce processus, comparons cette transmigration d'un monde à l'autre à celle des désincarnations et des réincarnations sur la Terre.

Ainsi, (...) Dans l'intervalle de leurs existences corporelles, les Esprits sont à l'état d'erraticité, et composent la population spirituelle ambiante du globe. Par les morts et les naissances, ces deux populations se déversent incessamment l'une dans l'autre ; il y a donc journellement des émigrations du monde corporel dans le monde spirituel, et des immigrations du monde spirituel dans le monde corporel : c'est l'état normal. Cette transfusion qui s'opère entre la population incarnée et la population désincarnée d'un même globe s'opère également entre les mondes, soit individuellement dans les conditions normales, soit par masses dans des circonstances spéciales. Il y a donc des émigrations et des immigrations collectives d'un monde à l'autre. Il en résulte l'introduction, dans la population d'un globe, d'éléments entièrement nouveaux ; de nouvelles races d'Esprits, venant se mêler aux races existantes, constituent de nouvelles races d'hommes. Or, comme les Esprits ne perdent jamais ce qu'ils ont acquis, ils apportent avec eux l'intelligence et l'intuition des connaissances qu'ils possèdent ; ils impriment, par conséquent,

leur caractère à la race corporelle qu'ils viennent animer. Ils n'ont pas besoin pour cela que de nouveaux corps soient créés spécialement à leur usage ; puisque l'espèce corporelle existe, ils en trouvent de tout prêts à les recevoir. Ce sont donc simplement de nouveaux habitants ; en arrivant sur la terre, ils font d'abord partie de sa population spirituelle, puis s'incarnent comme les autres. (KARDEC, Allan. La Genèse.)

À mesure que l'Esprit se purifie, le corps qu'il revêt se rapproche également de la nature spirite. La matière est moins dense, il ne rampe plus péniblement à la surface du sol, les besoins physiques sont moins grossiers, les êtres vivants n'ont plus besoin de s'entre-détruire pour se nourrir. L'Esprit est plus libre, et a pour les choses éloignées des perceptions qui nous sont inconnues ; il voit par les yeux du corps ce que nous ne voyons que par la pensée. (...) La durée de la vie, dans les différents mondes, paraît être proportionnée au degré de supériorité physique et morale de ces mondes, et cela est parfaitement rationnel. Moins le corps est matériel, moins il est sujet aux vicissitudes qui le désorganisent ; plus l'Esprit est pur, moins il a de passions qui le minent. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)

Ainsi, (...) Sur les sphères supérieures à la terre, la matière a moins d'empire. Les maux que celle-ci engendre s'atténuent à mesure que l'être progresse, et finissent par disparaître. L'homme n'y rampe pas péniblement sur le sol, accablé sous le poids d'une pesante atmosphère ; il se déplace avec facilité. Les besoins corporels y sont presque nuls, et les rudes travaux inconnus. L'existence, plus longue que la nôtre, s'écoule dans l'étude, dans la participation aux œuvres d'une civilisation perfectionnée, qui a pour base la morale la plus pure, le respect des droits de tous, l'amitié et la fraternité. (DENIS, Léon. Après la Mort.)

Ainsi, nous pouvons dire que les mondes, comme tout l'Univers, sont soumis à la loi du progrès. (...) Tous ont commencé comme le vôtre [nous enseignent les Esprits Supérieurs], par être dans un état inférieur, et la terre elle-même subira une transformation semblable ; elle deviendra un paradis terrestre lorsque les hommes seront devenus bons. Les corps qui servent d'instruments aux Esprits dans leurs incarnations dans les différents mondes sont plus ou moins matériels, (...) selon le degré de pureté où sont arrivés les Esprits, et c'est ce qui fait la différence des mondes que nous devons parcourir ; car il y a plusieurs demeures chez notre Père et pour lors plusieurs degrés. Ce n'est pas seulement le corps matériel, mais aussi la substance du périsprit qui n'est pas la même dans tous les mondes. (...) En passant d'un monde à l'autre, l'Esprit se revêt de la matière propre de chacun (...) Il y a même des mondes où l'Esprit cesse de revêtir des corps matériels, n'ayant pour enveloppe que le périsprit (...) et cette enveloppe même devient tellement éthérée, que pour vous – disent les Instructeurs de la Codification - c'est comme si elle n'existait pas ; c'est alors l'état des purs Esprits. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)

La Terre: monde d'expiations et d'épreuves.

La Doctrine Spirite enseigne que (...) La terre n'est pas le point de départ de la première incarnation humaine ; la période de l'humanité commence, en général, dans des mondes encore plus inférieurs. Notre existence sur le globe terrestre (...) est une des plus matérielles et des plus éloignées de la perfection. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.) La terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, c'est pourquoi l'homme y est en butte à tant de misères. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

On s'étonne de trouver sur la terre tant de méchanceté et de mauvaises passions, tant de misères et d'infirmités de toutes sortes, et l'on en conclut que l'espèce humaine est une triste chose. Ce jugement provient du point de vue borné où l'on se place, et qui donne une fausse idée de

l'ensemble. Il faut considérer que sur la terre on ne voit pas toute l'humanité, mais une très petite fraction de l'humanité. En effet, l'espèce humaine comprend tous les êtres doués de raison qui peuplent les innombrables mondes de l'univers; or, qu'est-ce que la population de la terre auprès de la population totale de ces mondes? Bien moins que celle d'un hameau par rapport à celle d'un grand empire. La situation matérielle et morale de l'humanité terrestre n'a plus rien qui étonne, si l'on se rend compte de la destination de la terre et de la nature de ceux qui l'habitent. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

On se ferait des habitants d'une grande cité une idée très fausse si on les jugeait par la population des quartiers infimes et sordides. Dans un hospice, on ne voit que des malades ou des estropiés; dans un bagne, on voit toutes les turpitudes, tous les vices réunis; dans les contrées insalubres, la plupart des habitants sont pâles, malingres et souffreteux. Eh bien, qu'on se figure la terre comme étant un faubourg, un hospice, un pénitencier, un pays malsain, car elle est à la fois tout cela, et l'on comprendra pourquoi les afflictions l'emportent sur les jouissances, car on n'envoie pas à l'hospice les gens qui se portent bien, ni dans les maisons de correction ceux qui n'ont point fait de mal; et ni les hospices, ni les maisons de correction ne sont des lieux de délices. Or, de même que dans une ville toute la population n'est pas dans les hospices ou dans les prisons, toute l'humanité n'est pas sur la terre; comme on sort de l'hospice quand on est guéri, et de la prison quand on a fait son temps, l'homme quitte la terre pour des mondes plus heureux quand il est guéri de ses infirmités morales. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

La supériorité de l'intelligence chez un grand nombre de ses habitants indique qu'elle n'est pas un monde primitif destiné à l'incarnation d'Esprits à peine sortis des mains du Créateur. Les qualités innées qu'ils apportent avec eux sont la preuve qu'ils ont déjà vécu, et qu'ils ont accompli un certain progrès; mais aussi les vices nombreux auxquels ils sont enclins sont l'indice d'une grande imperfection morale; c'est pourquoi Dieu les a placés sur une terre ingrate pour y expier leurs fautes par un travail pénible et par les misères de la vie, jusqu'à ce qu'ils aient mérité d'aller dans un monde plus heureux. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

Remarquons cependant, comme le signale Emmanuel, que la (...) capacité intellectuelle de l'homme terrestre est très réduite, face aux pouvoirs élevés de la personnalité spirituelle indépendante des liens de la matière. Les liens de la réincarnation sont comme un abat-jour sur toutes les conquêtes antérieures de l'Esprit réincarné. Dans cette pénombre résident de vagues souvenirs, des vocations innées, de nombreuses expériences, des valeurs naturelles et spontanées, que vous appelez subconscient. L'homme commun est une représentation partielle de l'homme transcendant, qui réintègrera ses acquisitions du passé, après avoir accompli l'épreuve ou la mission exigées par sa condition morale, selon le mécanisme de la justice divine. L'incapacité intellectuelle de l'homme physique a son origine dans sa propre situation, caractérisée par la nécessité d'épreuves amères. Le cerveau humain est un appareil fragile et déficient, où l'Esprit en chute doit valoriser ses réalisations par le travail. (XAVIER, Francisco Cândido. Le Consolateur. Par l'Esprit Emmanuel.)

Ainsi s'expliquent, par la pluralité des existences, et par la destination de la terre, comme monde expiatoire, les anomalies que présente la répartition du bonheur et du malheur entre les bons et les méchants ici-bas. Cette anomalie n'existe en apparence que parce qu'on ne prend son point de vue que de la vie présente; mais si l'on s'élève, par la pensée, de manière à embrasser une série d'existences, on verra qu'il est fait à chacun la part qu'il mérite, sans préjudice de celle qui lui est faite dans le monde des Esprits, et que la justice de Dieu n'est jamais interrompue. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

Toute la souffrance endurée sur Terre n'est pas due à l'expiation d'une faute donnée, commise dans des incarnations antérieures. Ce sont souvent de simples épreuves choisies par l'Esprit pour achever son épuration et hâter son avancement. Ainsi l'expiation sert toujours d'épreuve, mais l'épreuve n'est pas toujours une expiation; mais, épreuves ou expiations, ce sont toujours les signes d'une infériorité relative, car ce qui est parfait n'a plus besoin d'être éprouvé. Un Esprit peut donc avoir acquis un certain degré d'élévation, mais, voulant avancer encore, il sollicite une mission, une tâche à remplir, dont il sera d'autant plus récompensé, s'il en sort victorieux. (KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme.)

Pour que les hommes soient heureux sur la terre, il faut qu'elle ne soit peuplée que de bons Esprits incarnés et désincarnés qui ne voudront que le bien. Ce temps étant arrivé, une grande émigration s'accomplit en ce moment parmi ceux qui l'habitent; ceux qui font le mal pour le mal, et que le sentiment du bien ne touche pas, n'étant plus dignes de la terre transformée, en seront exclus, parce qu'ils y porteraient de nouveau le trouble et la confusion et seraient un obstacle au progrès. Ils iront expier leur endurcissement, les uns dans des mondes inférieurs, les autres, chez des races terrestres arriérées qui seront l'équivalent de mondes inférieurs, où ils porteront leurs connaissances acquises, et qu'ils auront pour mission de faire avancer. Ils seront remplacés par des Esprits meilleurs qui feront régner entre eux la justice, la paix, la fraternité.

La terre, au dire des Esprits, ne doit point être transformée par un cataclysme qui anéantirait subitement une génération. La génération actuelle disparaîtra graduellement, et la nouvelle lui succédera de même sans que rien soit changé à l'ordre naturel des choses. Tout se passera donc extérieurement comme d'habitude, avec cette seule différence, mais cette différence est capitale, qu'une partie des Esprits qui s'y incarnaient ne s'y incarneront plus. Dans un enfant qui naîtra, au lieu d'un Esprit arriéré et porté au mal, qui s'y serait incarné, ce sera un Esprit plus avancé et porté au bien. (KARDEC, Allan. La Genèse.)

Ainsi, (...) Le bien régnera sur la terre quand, parmi les Esprits qui viennent l'habiter, les bons l'emporteront sur les mauvais ; alors, ils y feront régner l'amour et la justice qui sont la source du bien et du bonheur. C'est par le progrès moral et par la pratique des lois de Dieu que l'homme attirera sur la terre les bons Esprits, et qu'il en éloignera les mauvais ; mais les mauvais ne la quitteront que lorsqu'il en aura banni l'orgueil et l'égoïsme. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)

Ainsi, nous touchons au moment de la transformation morale de l'Humanité, et de l'ascension naturelle de la Terre dans la hiérarchie des mondes. *Elle* (la transformation) s'accomplira par l'incarnation des Esprits meilleurs qui constitueront sur la terre une nouvelle génération. Alors, les Esprits des méchants que la mort moissonne chaque jour, et tous ceux qui tentent d'arrêter la marche des choses en seront exclus, car ils seraient déplacés parmi les hommes de bien dont ils troubleraient la félicité. (KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits.)